

# Les vocations au sein du public des JMJ

## Approche sociologique



Jean-François Barbier-Bouvet

Juin 2016

Une grande enquête sociologique a été menée auprès d'un échantillon représentatif des jeunes de 18 ans et plus inscrits aux JMJ de Cracovie 2016<sup>1</sup>.

Les questions portaient sur leurs motivations, mais aussi sur leur profil socio-démographique, leur appartenance religieuse, leurs activités associatives ou militantes, leur perception de l'Église, etc. Bref un portrait très complet.

A cette occasion leur a aussi été posée une question pour savoir s'ils avaient déjà envisagé de devenir prêtre ou religieux(se).

Au delà d'une première évaluation de leur attirance ou non pour ce choix de vie, il a été possible d'isoler la population de tous ceux qui y ont pensé sérieusement et de la croiser par l'ensemble du questionnaire, constituant ainsi une sous-enquête dans la grande enquête.

Ce traitement spécifique permet de connaître leur profil particulier, leurs comportements et leurs affinités religieuses, et plus largement leur représentation de l'Église.

Cette note y est consacrée.

#### SOMMAIRE :

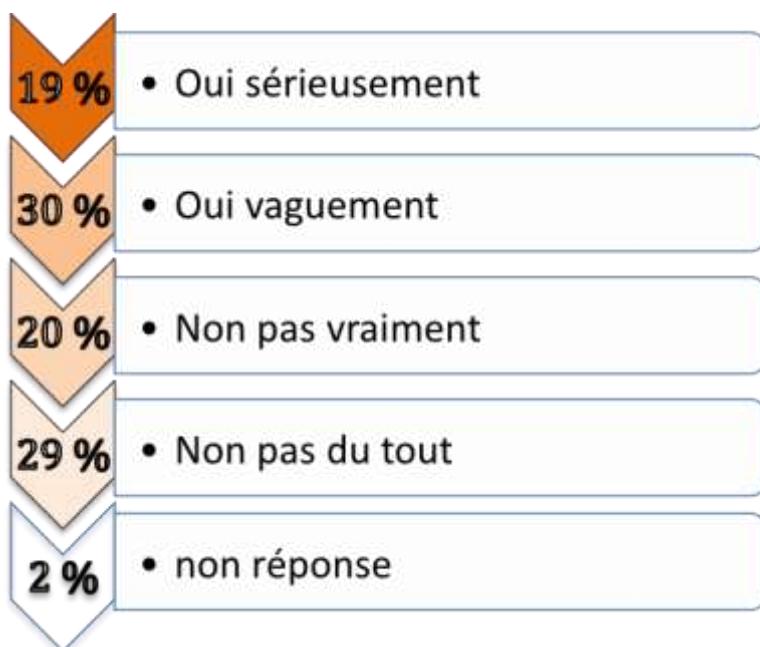
- Première évaluation quantitative p. 3
- Où trouve-t-on le plus de vocations potentielles ? p. 4
- Leur rapport personnel à la religion p. 6  
(l'appartenance religieuse / la pratique religieuse / la participation à des rassemblements / la participation à des activités chrétiennes )
- Leur relation à l'Église et au pape François p. 11  
(l'adhésion aux positions de l'Église / l'impact du pape François)

## Première évaluation quantitative

---

<sup>1</sup> Cf. méthodologie p. 17

« Avez-vous déjà pensé à devenir prêtre, religieux ou religieuse ? »



Près d'un jeune JMJiste sur cinq (19 %) affirme avoir déjà pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se). Ce chiffre est considérable. Il dénote incontestablement une proximité personnelle forte avec le monde des personnes consacrées.

On avait trouvé exactement la même proportion au sein du public des JMJ de Madrid il y a cinq ans. Il semble que l'on soit là face à une constante.

Pour autant, ce chiffre peut-il être tenu pour prédictif ? Il doit être regardé avec précaution : d'abord on peut y avoir pensé à un moment de sa vie et avoir conclu depuis que ce n'était pas sa voie. Mais surtout classiquement dans les sondages il y a toujours un écart entre le déclaratif et le passage à l'acte. Ce qu'on mesure par les enquêtes est une représentation ou une opinion. En d'autres termes une idée, pas un projet.

Même si pour certains d'entre eux l'idée pourra déboucher un jour sur un projet. On ne peut évidemment évaluer déjà précisément ce futur « taux de transformation »<sup>1</sup>. Mais il reste

<sup>1</sup> Quelques éléments pour tenter d'estimer cet écart :

D'un coté on sait qu'environ 100 prêtres sont ordonnés par an, et 120 religieux et religieuses entrent dans la vie consacrée. Soit 220 au total. (Sources : Conférence des évêques de France et CORREF).

D'un autre coté on compte 19 % de jeunes qui ont dit y avoir déjà pensé sérieusement, ce qui rapporté aux 40.000 inscrits des JMJ représente environ 7600 personnes.

Si on raisonne en termes de cohortes et non à l'instant T, et qu'on considère que la formation des clercs prend environ 7 ans, il faut rapprocher les 7.600 JMJistes qui disent aujourd'hui y avoir déjà pensé du nombre de ceux qui deviendront clercs au cours des 7 prochaines années, soit environ 1.500. Mais en même temps sur ces 1.500 un certain nombre ne seront pas passés par les JMJ, donc sont à déduire de notre calcul. Bref, et « à la

particulièrement intéressant d'analyser finement tous les jeunes JMJistes qui se disent proches de la vocation, afin de mieux découvrir qui ils sont.

Après tout c'est parmi eux que se recruteront en partie les futurs consacré(e)s de l'Église.

---

louche », on peut affecter l'écart probable entre le déclaratif et la réalisation d'un coefficient (diviseur) qui se situe entre environ 6 et 10.

## Où trouve-on le plus de vocations potentielles ?

La proportion moyenne de JMJistes qui disent avoir pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se) est, nous l'avons vu, de 19 %. Mais dans quelles catégories en rencontre-t-on proportionnellement le plus ?

### L'AGE

La propension à envisager une vie consacrée croît sensiblement avec l'âge des JMJistes :

Sur 100 jeunes de ...	y ont pensé sérieusement
18 - 20 ans	15 %
21 - 23 ans	23 %
24 - 26 ans	31 %
27 - 30 ans	32 %
<i>Rappel moyenne</i>	<i>19 %</i>

Au fond plus on se rapproche de l'âge auquel ce projet pourrait se concrétiser, plus la proportion de ceux qui y pensent augmente, passant de 15 % chez les plus jeunes à 32 % chez les plus âgés.

Ce qui fait quand même au total une minorité si on raisonne dans l'autre sens, en termes de proportion et non plus de propension : en effet sur l'ensemble de la population des JMJistes, ces tranches les plus âgées sont statistiquement les moins représentées: le taux de vocations potentielles croît donc sur une base qui décroît.

### LE SEXE

L'écart entre les garçons et les filles sur leur intention de devenir un jour prêtre ou religieux(se) est considérable. Il varie du simple au double, au profit des garçons (*cf. tableau page suivante*).

	<i>y ont pensé sérieusement</i>
Sur 100 garçons	27 %
Sur 100 filles	13 %
<i>Rappel moyenne</i>	19 %

Cela pourrait paraître contre-intuitif quand on sait, par toutes les enquêtes sociologiques, que les femmes sont plus pratiquantes et surtout plus investies dans les activités religieuses que les hommes. Et quand on se souvient que les filles sont plus nombreuses que les garçons à s'inscrire aux JMJ. Mais c'est au fond logique dans la mesure où, à horizon de la génération à venir en tout cas et sans doute au delà, elles n'ont pas de chance d'être un jour ordonnées et d'accéder à la possibilité d'administrer les sacrements aujourd'hui réservés aux hommes, à commencer par l'Eucharistie. Certes elles ont leur « vocation propre », comme le disent les documents ecclésiaux, mais cet avenir est moins désirable pour beaucoup d'entre elles.

L'âge et le sexe sont les deux critères socio-démographiques les plus corrélés.

En revanche on observe peu de variations relatives de l'idée de vocation selon les milieux sociaux et selon la région d'origine, en tout cas parmi les jeunes qui vont aux JMJ. Il en va sans doute différemment au niveau national.

## Leur rapport personnel à la religion <sup>1</sup>

Les jeunes JMJistes qui ont envisagé sérieusement de consacrer leur vie à Dieu sont, on s'en doute, les plus intégrés à l'Église.

## - 1 - L'APPARTENANCE RELIGIEUSE

Tous ont été baptisés, et la quasi totalité ont suivi la catéchèse, que ce soit à l'école ou en dehors de l'école.

D'ailleurs 83% ont été scolarisés dans un établissement d'enseignement catholique.

Il n'est donc pas surprenant qu'ils se définissent plus volontiers comme catholiques que simplement comme chrétiens (plus encore que les autres JMJistes). Ils ne sont pas forcément identitaires, mais bien identifiés. En d'autres termes ils se sentent et se disent clairement rattachés à l'Eglise (à la fois institution et communauté des baptisés), plutôt que simplement dans une filiation au message du Christ sans pour autant se recommander de l'institution.

<sup>1</sup> Pour l'ensemble des analyses qui suivent, tous les pourcentages ont été calculés sur 100 jeunes JMJistes ayant dit avoir pensé sérieusement à devenir prêtre, religieux ou religieuse.

## - 2 - LA PRATIQUE RELIGIEUSE

	<b>sur 100 jeunes concernés</b>	<i>Rappel : moyenne sur 100 JMistes</i>
Vont à la messe		
- tous les jours ou presque	<b>30 %</b>	8%
- environ une fois par semaine	<b>65 %</b>	62 %
- environ une à trois fois par mois	<b>3 %</b>	22 %
- moins souvent ou jamais	<b>2 %</b>	8 %
Pratiquent le sacrement de Réconciliation		
- souvent	<b>47 %</b>	15 %
- de temps en temps	<b>43 %</b>	37 %
- rarement	<b>8 %</b>	37 %
- jamais	<b>2 %</b>	11 %
Prennent un moment pour prier personnellement en dehors des célébrations religieuses		
- souvent	<b>76 %</b>	44 %
- de temps en temps	<b>21 %</b>	35 %
- rarement	<b>3 %</b>	16 %
- jamais	-	5 %

Principale caractéristiques de ces jeunes qui ont déjà un jour sérieusement pensé à devenir prêtre ou religieux(se) : leur assiduité à la messe : 30 % y vont tous les jours, ce qui est considérable (nettement plus que les autres JMistes : 8 %) et 65 % y vont au moins une fois par semaine. Soit au total 95 % dont la pratique de la célébration, et sans doute de l'Eucharistie, s'inscrit dans un rythme au minimum hebdomadaire. Autant dire qu'elle rythme leur vie.

Le sacrement de Réconciliation est aujourd'hui moins fréquent chez les fidèles « ordinaires » qu'il n'a été il y a une ou deux générations. La confession s'est sensiblement espacée dans la population. Il n'en est rien parmi les jeunes qui ont envisagé un jour de répondre à la vocation : près d'un sur deux se confesse souvent (47%, contre 15 % seulement chez les JMistes), et presque autant de temps en temps. Soit au total 90% qui sont familiers du sacrement de Réconciliation.

Enfin la prière leur est naturelle. Et elle ne se limite pas au temps des célébrations religieuses : trois sur quatre (76 %) disent aussi prendre souvent le temps d'une prière personnelle (*cf. tableau page précédente*).

### - 3 - LA PARTICIPATION A DES RASSEMBLEMENTS

	<b>sur 100 jeunes concernés</b>	<i>Rappel : moyenne sur 100 JMJistes</i>
Ont déjà participé auparavant à des rassemblements...		
- autres JMJ	<b>40 %</b>	23 %
- rassemblements de Taizé	<b>27 %</b>	27 %
- rassemblements des communautés nouvelles	<b>46 %</b>	30 %
- pèlerinage à Lourdes	<b>71 %</b>	62 %
- retraites spirituelles	<b>90 %</b>	71 %
- autres rassemblements de jeunes (rassemblements et pèlerinages diocésains, rassemblements scouts, FRAT, pèlerinages, etc.)	<b>96 %</b>	89 %

Un nombre important des jeunes qui ont dit avoir déjà pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se) n'en sont pas à leurs premières JMJ. C'est le cas de quatre sur dix d'entre eux (contre seulement 23 % en moyenne). L'intensité de ce qu'ils ont éprouvé la première fois qu'ils y sont allés leur a donné le désir de retrouver la force de cette expérience à Cracovie.

Ils sont proches de la moyenne des JMJistes pour leur participation à des rassemblements de Taizé (27 %). Mais sensiblement au dessus pour ce qui concerne les rassemblements des communautés nouvelles : 46 %, soit près d'un sur deux (contre 30 % en moyenne).

Un très grand nombre (71 %) ont fait l'expérience d'un pèlerinage à Lourdes.

Et la plupart (90 %) ont déjà suivi des retraites spirituelles.

De manière générale ce sont presque tous des familiers des rassemblements de jeunes (96 %).

#### - 4 - LA PARTICIPATION A DES ACTIVITES CHRETIENNES

Participation à des activités dans le cadre d'une association chrétienne, d'une paroisse, d'une aumônerie, d'un mouvement, etc. <i>dont :</i>	<b>92 %</b>	79 %
- paroisse (animation de messes, chant, accueil, etc.)	<b>52%</b>	33 %
- aumônerie	<b>51 %</b>	31 %
- scouts, guides	<b>45 %</b>	39 %
- groupes (de prière, d'échange, de jeunes professionnels, etc.)	<b>38 %</b>	25 %
- mouvements associatifs chrétiens (JOC, ACE, MEJ, MRJC, etc.)	<b>6 %</b>	6 %
- ONG chrétiennes (Secours Catholique, CCFD, etc.)	<b>3 %</b>	4 %
Engagements en dehors de l'Église dans des organismes non-confessionnels (associations, ONG, partis, syndicats, etc.)	<b>18 %</b>	20 %

La participation à des activités chrétiennes des jeunes qui ont ressenti un jour l'appel de la vocation est considérable. Et surtout tous azimuts : ils ne se contentent pas d'un seul type d'activité ou d'engagements mais les cumulent : la somme des activités évoquées est très supérieure à 100 %...

En tête on trouve à égalité les activités paroissiales (animation, chant, accueil, etc.) et l'aumônerie, avec plus de 50 % chacun. Soit dans les deux cas nettement plus la moyenne des autres JMJistes.

Le scoutisme a lui aussi un impact considérable auprès de ces jeunes : 45 % en sont issus.

Ils sont également souvent membres d'un groupe, qu'il soit de prière, de réflexion ou d'échange (38 %).

En revanche les mouvements associatifs chrétiens, tout comme les ONG confessionnelles, sont relativement peu suivis.

La comparaison avec le taux de participation à des activités dans un cadre non-confessionnel est particulièrement intéressante. Ce dernier est très en retrait par

rapport au poids des activités confessionnelles (en cumul, 18 % contre 92 %). Ce recentrage de l’investissement des jeunes sur la sphère chrétienne est significatif. Soit qu’ils n’ont pas le temps de tout faire (encore qu’on a vu que le cumul des activités ne leur fait pas peur), soit plutôt qu’ils hiérarchisent leurs sphères d’intervention privilégiant les unes par rapport aux autres, ou soit encore qu’ils se sentent plus à leur place dans un cadre chrétien que dans un cadre exclusivement laïc.

En tout cas leurs engagements non-confessionnels sont de nature très diverse : ils citent aussi bien les Restos du Cœur que des projets humanitaires en Afrique ou en Asie, des pratiques culturelles associatives (musique, théâtre, etc.) que des associations sportives, et beaucoup de solidarité de terrain proche de leur vie (secourisme, tutorat étudiant, bureau des élèves, etc.).

# Leur relation à l'Église et au pape François

## L'ADHESION AUX POSITIONS DE L'ÉGLISE

« Vous sentez-vous proche des positions de l'Église... ? »

	Très proches	Assez proches	Pas vraiment proches	Pas proches du tout	Ne les connaît pas + N.R	Total
sur la défense de la vie (contre l'avortement, l'euthanasie, la gestation pour autrui)	80 % 93 %	13 %	3 % 5 %	2 %	2 %	100 %
sur la sexualité (mariage, vie de couple, relations amoureuses)	70 % 90 %	20 %	7 % 9 %	2 %	1 %	100 %
sur les questions sociales (la priorité aux plus pauvres et aux « périphéries »)	64 % 94 %	30 %	3 % 3 %	0 %	3 %	100 %
sur l'écologie et la protection de la planète (encyclique Laudato Si)	61 % 87%	26 %	3% 3 %	0 %	10 %	100 %
sur l'accueil des migrants et des réfugiés	35 % 72 %	37 %	13 % 18 %	5 %	10 %	100 %

Dans l'ensemble, les jeunes qui ont déjà pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se) se disent proches des positions de l'Eglise. On peut faire l'hypothèse que se conjuguent ici à la fois la conviction intime et l'adhésion au principe d'autorité. Avec cependant des différences sensibles selon les domaines concernés :

- C'est en matière de défense de la vie (contre l'avortement, l'euthanasie, la gestation pour autrui) que l'adhésion inconditionnelle est la plus forte : 80 % partagent totalement la doctrine de l'Église. Peu expriment quelques nuances, tout en étant globalement d'accord (13 % « assez proches »). Pratiquement aucun n'est en désaccord. On est vraiment là dans les fondamentaux.

- L'adhésion est également très importante quoiqu'un peu moindre (70 % « très proche ») sur les questions de sexualité. Si on cumule l'adhésion absolue avec l'adhésion relative, on

arrive au total à 90 % d'approbation. Pourtant on sait que les positions traditionnelles de l'Église en matière de sexualité, plus qu'en matière de défense de la vie, font parfois débat y compris au sein de la communauté catholique, et particulièrement dans cette classe d'âge.

- Dans le domaine social les choses sont moins tranchées. La priorité aux plus pauvres et aux « périphéries », que le nouveau pontificat a remis au centre des préoccupations de l'Église, est certes approuvée sans restriction par deux jeunes sur trois (64 %), mais avec quelques réserves par un sur trois (30 %). Même si le total reste bien sûr massivement positif.

- Mais cette adhésion de principe peut se heurter parfois à la réalité, celle du terrain. Les positions et les interventions du pape François vis à vis des migrants et des réfugiés font débat. Il s'agit pourtant concrètement des plus pauvres et des « périphéries », dont la considération vient d'être approuvé largement. La population des jeunes se divise ici en trois tiers : un tiers seulement (35 %) approuvent sans réserves les positions de l'Église dans ce domaine, un tiers (37 %) s'en sentent « assez » proches ce qui veut dire qu'ils ont un certain recul, tandis que les autres se répartissent entre les opposants explicites et ceux qui sont gênés de répondre.

- Dernier point abordé : l'écologie et la protection de la planète. On sait que la génération des jeunes est particulièrement sensible à ces questions. Nous les avons donc fait réagir sur l'encyclique Laudato Si, qui a marqué la réflexion dans ce domaine, et pas seulement chez les catholiques. Près de neuf jeunes sur dix (87 %) parmi ceux des JMJistes qui ont déjà pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se) ont une opinion favorable à cette prise de position, les « très proches » (61 %) l'emportant même largement sur les « assez proches » (26 %). Pratiquement pas d'opposition explicite à ce texte (3 %). Et ceux qui ne répondent pas à la question, ni positivement, ni négativement, avouent que c'est parce qu'ils ne connaissent pas vraiment les positions de l'Église dans ce domaine (10%).

La comparaison des réponses données par les jeunes qui ont ressenti un jour l'appel de la vocation avec celles de l'ensemble des jeunes JMJistes est intéressante.

De manière générale, on s'en doute, ils sont sensiblement plus proches des positions de l'Église dans tous les domaines abordés par l'enquête que les autres jeunes, qui pourtant l'étaient déjà beaucoup (*cf. tableau page suivante*) :

Se sentent <u>très</u> proches des positions de	<b>sur 100 jeunes concernés</b>	<i>Rappel : moyenne sur</i>	(différentiel)
---	---------------------------------	-----------------------------	----------------

<i>l'Église ...</i>		<i>100 JMJistes</i>	
sur la défense de la vie (contre l'avortement, l'euthanasie, la gestation pour autrui)	<b>80 %</b>	52 %	(+ 28)
sur la sexualité (mariage, vie de couple, relations amoureuses)	<b>70 %</b>	35 %	(+35)
sur les questions sociales (la priorité aux plus pauvres et aux « périphéries »)	<b>64 %</b>	43 %	(+21)
sur l'écologie et la protection de la planète (encyclique Laudato Si)	<b>61 %</b>	44 %	(+17)
sur l'accueil des migrants et des réfugiés	<b>35 %</b>	25 %	(+ 10)

Mais on n'en note pas moins des écarts significatifs :

Ces écarts, dans le sens d'une plus grande proximité aux positions de l'Église, sont particulièrement importants dans le domaine de la sexualité (où le différentiel de la réponse « très proche » atteint + 35 points) et aussi, quoiqu'avec une amplitude un peu moins élevée, dans le domaine de la défense de la vie (+ 28 points).

Sur les questions de société en général, ainsi que sur l'écologie et la protection de la planète, l'adhésion est également plus importante, avec un différentiel cependant moins fort (entre + 17 et + 20 points).

C'est sur la question des réfugiés que l'écart avec la moyenne des inscrits à Cracovie est le moins net (+ 10 points). Les jeunes qui ont pensé un jour à la vocation ont également du mal, comme les autres jeunes JMJistes, à adhérer sans réserves aux positions de l'Église sur l'accueil des migrants et des réfugiés.

## L'IMPACT DU PAPE FRANÇOIS

La dynamique et les engagements du pape François sont aujourd’hui un élément moteur de l’Église, même si, on vient de le voir, toutes ses positions ne font pas l’unanimité.

Nous avons voulu savoir comment les jeunes JMJistes qui ont déjà pensé sérieusement à devenir prêtre ou religieux(se) d’une part percevaient globalement cette évolution, et d’autre part comment ils la vivaient personnellement.

« Est-ce que votre opinion sur l’Église catholique est plus positive, moins positive ou équivalente depuis l’arrivée du pape François ? »

	<b>sur 100 jeunes concernés</b>	<i>Rappel : moyenne sur 100 JMJistes</i>
plus positive	<b>28 %</b>	45 %
équivalente	<b>67 %</b>	48 %
moins positive	<b>4 %</b>	3 %
non réponse	<b>1 %</b>	4 %

De manière un peu surprenante, on découvre que pour la majorité d’entre eux (67 %) leur opinion sur l’Église n’a pas vraiment changé avec l’arrivée du nouveau pontife. Surprenante parce que les réponses de la moyenne des JMJistes étaient sensiblement plus positives.

Plusieurs facteurs ont pu jouer ici.

Le premier est qu’ils avaient peut-être déjà au départ une opinion de l’institution plus favorable que la moyenne, et donc que le gain en adhésion a forcément une amplitude moindre.

Le second est sans doute qu’ils sont plus sensibles au caractère permanent des fondamentaux de ce qui fait Église pour eux, qui ne relèvent pas d’évolutions conjoncturelles.

Pour autant la figure et le témoignage de foi du pape François ont eu un effet d’entraînement sur la vie intérieure d’un nombre important d’entre eux. Leur opinion sur la structure (l’Église), que nous venons de voir, et leur considération pour la personne (François) ne relève pas de la même dynamique. Dans leur démarche personnelle, beaucoup se sentent enrichis ou tirés en avant par l’homme plutôt que par le pontife.

« Les paroles, les gestes, les écrits du pape François ont-ils une influence sur votre vie de foi et votre vie personnelle ? »

	<b>sur 100 jeunes concernés</b>	<i>Rappel : moyenne sur 100 JMJistes</i>
très importante	<b>10 %</b>	5 %
assez importante	<b>49 %</b>	36 %
peu importante	<b>30 %</b>	38 %
sans importance	<b>6 %</b>	12 %
non réponse	<b>5 %</b>	9 %

Les JMJistes qui ont envisagé un jour la vocation ne l'ont pas nécessairement fait par admiration pour le pape François, on s'en doute. Un certain nombre y avait d'ailleurs sans doute déjà pensé avant son avènement. Reste que pour beaucoup de ces jeunes particulièrement investis dans leur vie de foi, la figure du pape occupe une place qui nourrit leur vie personnelle. Une place non négligeable pour la moitié d'entre eux (49%), une référence majeure même pour un sur dix (10%). Il est à la fois symboliquement père et repère.

## Méthodologie

Cette étude est issue de l'analyse secondaire des données de l'enquête 2016 sur les jeunes français inscrits aux JMJ de Cracovie.

Le sondage d'ensemble a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de tous les jeunes inscrits aux JMJ de Cracovie âgés de 18 ans et plus.

Le sous-échantillon commenté ici est constitué de tous ceux qui ont répondu avoir déjà pensé sérieusement à devenir prêtre, religieux ou religieuse (19 %), soit 475 personnes.

### CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE

- Une liste de départ de 10.000 personnes a été tirée de manière aléatoire sur la totalité du fichier des inscriptions .
- Chacun a reçu un mail lui expliquant le thème et le but de l'enquête, et lui proposant d'y répondre directement sur Internet en cliquant sur un lien qui renvoyait à un site dédié hébergeant un questionnaire d'une quarantaine de questions.
- Nous leur avions donné 10 jours pour répondre, pensant approcher ou atteindre l'objectif de 2.000 réponses au terme de ce délai. La réactivité des jeunes a été immédiate. Dès le 2<sup>e</sup> jour nous avions déjà dépassé le chiffre espéré, ce qui nous a permis de clore le recueil de l'information. Au total 2574 jeunes ont rempli intégralement le questionnaire. Les deux tiers (64 %) ont répondu par ordinateur, 32% par smartphone, 4 % par tablette.
- L'échantillon final a été redressé statistiquement à partir de trois quotas (l'âge, le sexe et la répartition Région Parisienne / Province) afin de retrouver exactement la structure de la population initiale du fichier des inscrits de 18 ans et plus.
- Le terrain a eu lieu du 25 au 27 mai 2016.
- L'extraction des fichiers a été assurée par Éric Ferri, avec le concours de la société Spyrit systèmes d'information.
- Les réponses ont été recueillies et dépouillées via le site et le logiciel AreYouNet.